

Inquiétudes autour de problèmes de comportement à l'école

Des bagarres, des cris, notamment à l'heure du repas à la cantine. Une situation qui inquiète certains parents d'élèves mais aussi la mairie qui travaille sur le sujet depuis la rentrée. Explications...

Chahuts et disputes reviennent souvent à l'école de la Varenne à [Saint-Saëns](#). La municipalité et l'école tentent de régler le problème depuis plusieurs mois.

Personnel supplémentaire

Le repas du midi en collectivité peut amener son lot de cris et de disputes chez plusieurs élèves. « **Nous avons mis en place du personnel supplémentaire et qualifié sur ce créneau pour renforcer l'aide** », explique Karine Hunkeler. La maire poursuit : « **Des parents ont été reçus par l'adjointe en charge des affaires scolaires. Nous avons exclu un enfant pour 15 jours de la cantine. Ce n'est pas rien** ».

La municipalité prend des mesures. De deux personnes, l'effectif de cantine a été poussé à cinq (dont un animateur spécialisé pour les enfants en situation de handicap).

Des salles ont également été ouvertes pour permettre aux enfants de dessiner.

Par ailleurs, les restrictions liées à la crise sanitaire ont participé à la cristallisation de tensions entre les enfants.

« **Depuis la rentrée scolaire, nous prenons très au sérieux ces questions. L'engagement de la municipalité est important** », ajoute Karine Hunkeler.

Manque de moyens

« **L'Éducation nationale ne nous donne pas les moyens pour prendre en charge certains élèves en grande difficulté. C'est tout le problème** », note l'élue. En effet, certains enfants sont dans l'attente d'un(e) accompagnant(e) des élèves en situation de handicap (AESH). « **Je le vois aussi dans mon bureau de médecin, certains parents sont en souffrance** », poursuit la maire.

L'école de la Varenne accueille une douzaine d'élèves en situation de handicap de la maternelle au CM2. Ce sont les classes ULIS (unité localisée d'inclusion scolaire). Ces élèves demandent une attention supplémentaire. « **Il y a une grosse souffrance des adultes pour la prise en charge de ces enfants** », remarque Karine Hunkeler.

Manque de communication

Pour certains parents d'élèves, il y a un manque de communication. « **J'ai retiré mes enfants de la cantine depuis deux ans** », explique une mère de famille à la sortie de l'école. Pour cette dernière, la communication entre les enfants et le personnel de cantine n'est pas de bonne qualité. Une autre maman remarque : « **Cela ne sert à rien de leur crier dessus. Les enfants ont besoin de bouger et c'est normal** ».

Tous les parents ne semblent pas être au courant des mesures mises en place. « **On ne savait pas. Il y a un manque de communication entre les parents et l'école, mais aussi entre les enfants et le personnel** ».

Pour d'autres, il y a deux poids, deux mesures. « **Mon fils s'est bagarré mais il était toujours le seul à être puni** », observe une mère pour laquelle les mesures mises en place n'ont pas eu d'effet direct. Elle poursuit : « **Depuis un an, il s'est calmé. Nous lui avons parlé** ».

Les enfants se retrouveront le 26 avril en maternelle et primaire, mais il risque de falloir plus de moyens pour apaiser la situation.

SP



L'heure du repas amène son lot de problèmes. (Illustration)